

L'ART RUPESTRE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Roger de Bayle des Hermens, Paris, France.

L'art rupestre de la zone équatoriale de l'Afrique de l'Ouest est actuellement assez mal connu. Les recherches effectuées au cours des vingt dernières années ont cependant apporté des éléments montrant qu'il n'était pas absent et que des prospections bien menées permettaient de le faire connaître avec cependant une répartition très irrégulière.

Les premiers éléments rupestres connus sont les gravures sur dalles de Bidzar au Cameroun, publiées en 1933 par E. M. Buisson. D'autres gravures sont signalées dans l'Uélé au Zaïre par J. R. F. Colette en 1935. Entre 1952 et 1964 plusieurs autres gisements sont découverts au Katanga, dans le Bas-Congo et à Lovo. Les études sont faites par H. Breuil, J. Nenquin, G. Mortelmans et H. Van Morsel. Tout récemment un site de gravures rupestres a été publié pour l'Angola au Monte Négro par Miguel Ramos. Des peintures ont été découvertes en République Populaire du Congo dans la vallée du Niari par R. Lanfranchi. Aucun indice n'est actuellement connu pour le Gabon.

En ce qui concerne la République Centrafricaine, nos propres recherches et quelques découvertes accidentelles ultérieures montrent par contre que l'art rupestre y est bien représenté, particulièrement dans l'est et le nord, en dehors de la grande forêt et dans les zones à savane. Ce sont ces peintures et gravures que nous allons décrire dans cette note.

Sites rupestres de République Centrafricaine

Au cours de nos missions nous avons pu visiter cinq sites d'art rupestre. L'un d'eux, le Djebel Méla avait été découvert par le Capitaine Modat en 1912 au cours d'une mission de délimitation de frontière. Il fut signalé dans un rapport de l'Administrateur G. Bruel en 1937.

Tous les sites sont situés dans le nord et l'est de la R.C.A.: Abri de Toulou, région de Ndélé; Abri à peintures de Koumbala IV, région Ndélé; Djebel Méla, Haute-Kotto; Sources du Mpatou, Mbomou; Site de Léngo près de Bakouma, Mbomou.

Nous devons ajouter à cette liste plusieurs sites de gravures rupestres entre Bakouma et Rafai qui nous ont été signalés par Eric de Dampierre et Paul Tessier de Paris.

En 1981, un autre site de peintures rupestres sous abri a été découvert par Bruce Hulbert au cours d'une mission de recensement de faune à une vingtaine de kilomètres à l'est de l'abri de Toulou.

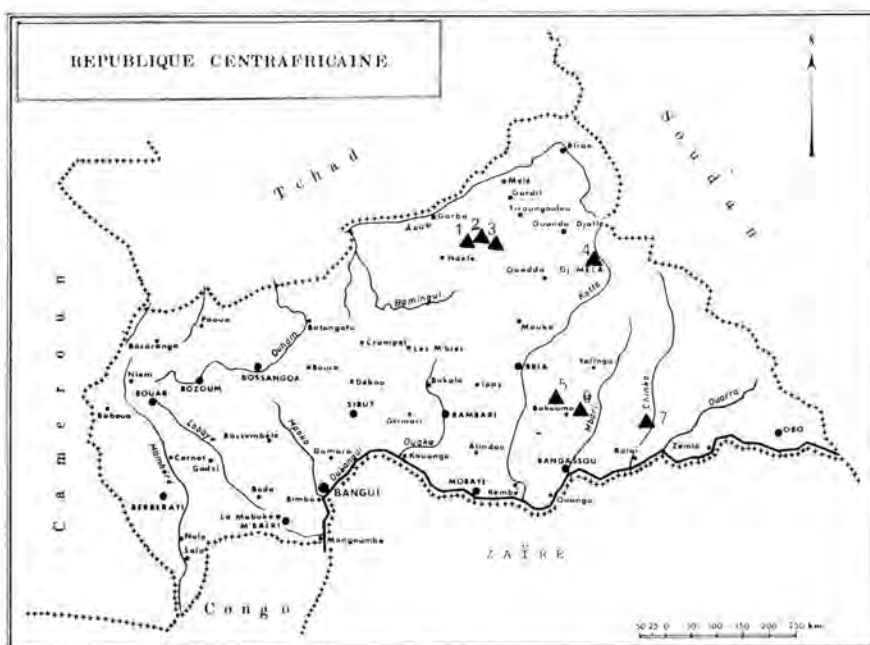


Fig. 44
Carte de distribution des sites rupestres dans
la République Centrafricaine.

REGION DE NDELE

Abri de Toulou

L'Abri de Toulou, creusé dans une formation gréseuse est situé à 80 km. environ à l'est de Ndélé sur la piste de Tiroungoulou. Sa situation près d'un cours d'eau et ses dimensions exceptionnelles font qu'il a été occupé de la Préhistoire à nos jours. De ce fait, dessins et graffiti qui sont visibles sur ses parois appartiennent à plusieurs époques.

- a) graffiti en noir, au charbon de bois et en blanc, traits, lignes enchevêtrées et personnages divers.
- b) personnages peints en blanc, les bras en "anse de pot", imitation de personnages plus anciens que nous mentionnerons par la suite.
- c) plusieurs animaux (buffles et éléphants) et un avion traités en blanc et en ocre.
- d) personnage stylisé et ponctuations en rouge.
- e) deux personnages en rouge, les bras en "anse de pot" dans un creux de roche d'un diverticule.
- f) dans un diverticule très bas, au centre de l'abri, une frise de neuf personnages: deux silhouettes en noir, le corps étant constitué par une tache, et une série de sept personnages d'un autre style traités en blanc, noir et rouge. Les six premiers ont des colliers et des ornements aux chevilles; ils semblent marcher en direction du septième qui leur fait face, le bras doit levé et tenant dans sa main un objet blanc. Deux personnages portent une sorte d'ombrelle, un troisième porte sur l'épaule un objet blanc qui peut

être une défense d'éléphant.

Ces peintures, vu leur position éloignée de l'ouverture de l'abri, sont bien conservées. Elles nous paraissent les plus anciennes avec les personnages et ponctuations en rouge.

Abri de Koumbala IV

Cet abri, situé à quelques kilomètres de celui de Toulou est une énorme formation gréseuse, très érodée, où les parois lisses et les cassures ont servi de support à toute une série de peintures traitées à l'ocre rouge. Il s'agit de plusieurs groupes de ponctuations disposées sur lignes verticales ou horizontales, deux mains positives, deux signes formés de cercles et de traits et de traces qu'il est impossible d'identifier. Ces ponctuations paraissent avoir été faites avec l'extrémité d'un doigt trempé dans une peinture à l'ocre. Elles sont semblables aux ponctuations en rouge de l'Abri de Toulou.

Abri rive gauche du pont de la Gounda

Cet abri est situé à 8 km. environ du pont de la Gounda, près de la piste en direction de Ndélé. Il fut découvert en 1981 par M. Bruce Hulbere, expert en faune, qui effectuait une mission de recensement des animaux sauvages de ce secteur. Il s'ouvre à l'extrémité d'une longue ligne de falaises rocheuses et mesure 20 mètres de long sur 5 mètres de haut. Ses parois sont couvertes de peintures blanches ou grisâtres, parfois rehaussées à l'ocre. On y distingue plusieurs éléphants, de nombreux personnages aux bras en "anse de pot" comme à Toulou, certains portant une coiffure de couleur ocre, des ponctua-

Fig. 45
Haute-Kotto. Djebel Méla. Vue générale.





Fig. 46
Abri de Toulou. Grande frise de personnages
au centre de l'abri.

tions rouges, des signes divers et plusieurs mains positives.

Les peintures actuellement connues dans ce secteur nord de la République Centrafricaine forment un ensemble très homogène qu'il est cependant difficile de situer avec exactitude du point de vue chronologique. Pour notre part, nous les estimons récentes, sans doute plus ou moins 500 ans. Elles marquent certainement les itinéraires de populations en migration venant de l'Est en longeant la lisière de la grande forêt.

Haute-Kotto, le Djebel Mela

Le Djebel Méla est situé au nord du massif du Tondou. C'est une énorme formation gréseuse dominant toute la région. Sur ses flancs s'ouvrent plusieurs abris et une vaste grotte à ramifications qui perce le massif de part en part.

Les peintures et les gravures sont localisées sur les parois d'un petit abri. Elles s'étalent sur un grand panneau et forment deux groupes bien distincts: l'un possédant uniquement des peintures à l'ocre et l'autre des peintures et des gravures.

Le groupe principal est le plus spectaculaire; les motifs, à deux exceptions près, sont géométriques: cercles doubles avec point au centre, triangles, rectangles, groupes de traits disposés en chevrons, une sorte de croix aux branches latérales en triangle, des couteau de jet et une figuration de bouclier ovale. Les éléments non géométriques sont un petit personnage vu de face, aux jambes courtes, aux bras arrondis et un félin. Sur tout cet ensemble les



Fig. 47
Abri sur la rive gauche du pont de la Gounda.
Groupe de personnages en blanc et marron.

peintures sont bien séparées les unes des autres et il n'y a pas de recouvrements. L'emplacement de certains motifs a été soigneusement poli avant que la teinte ne soit appliquée.

Le second groupe est situé sur la partie la plus sombre de l'abri. Sur des peintures anciennes ont été finement piquetés plusieurs motifs géométriques: cercles, rectangles et carrés dont l'intérieur est quadrillé d'une manière irrégulière et rehaussé de taches d'ocre.

Deux personnages filiformes aux bras et jambes écartés s'intercallent au milieu des géométriques, l'un d'eux est coiffé d'un chapeau et a de larges mains à trois doigts.

L'art schématique du Djebel Méla est différent de celui du secteur de la Koumbala. Il semble qu'il y ait deux périodes: celle des peintures puis celle des gravures qui recouvrent partiellement les premières. Là aussi la datation est extrêmement difficile.

Mhomou, Source du Mpatou

Ce site est localisé à gauche de la piste minière Bakouma-Ambilo, à 36 kilomètres environ au Nord de Bakouma. Les gravures occupent une vaste dalle horizontale de latérite et sont profondément gravées dans la roche. Elles ont été creusées par piquetage et ensuite partiellement polies. Les figurations, au nombre d'une cinquantaine sont associées à plusieurs dizaines de cupules dispersées irrégulièrement sur toute la surface rocheuse. L'ensemble est peu varié et se compose de cercles simples, de cercles avec un cupule au centre,



Fig. 48
Abri de Koumbala IV. Ponctuations en ocre
rouge.

d'un cercle avec une croix, d'un rectangle aux angles arrondis et de 31 couteaux de jet où nous avons dénombré 19 types différents. Il s'y ajoute deux flèches, des signes difficiles à identifier et une silhouette humaine très stylisée gravée en trait beaucoup plus fin que celui des autres figures.

Mbomou, environs de Bakouma, Léngo

Le village de Léngo se trouve sur la piste de Yalinga à 3 km. de Bakouma. Le site de gravures est localisé sur la droite de cette piste à un kilomètre à l'est du village. Il occupe une immense dalle de latérite de plus de 200 mètres de long et l'on y dénombre plus de 500 figurations diverses et des centaines de cupules de diamètres variables.

Les gravures se divisent en trois groupes: animaux, armes et signes divers. La répartition sur la dalle ne semble sujette à aucune règle, animaux, armes et signes se trouvent intimement mêlés ce qui montre qu'ils appartiennent à une même période.

Les animaux se répartissent en huit antilopes, deux félins, deux oiseaux de forte taille (outardes?) en position d'accouplement et cinq animaux très stylisés et mal conservés, impossible à identifier.

En bordure de la dalle nous avons relevé une figuration humaine: un personnage masqué avec une tête d'oiseau, les contours sont donnés par un trait poli, large mais peu profond.

Les représentations d'armes sont très nombreuses: 16 lances aux hampes très



Fig. 49
Haute-Kotto, Djebel Méla. Grand panneau
de peintures à l'ocre.

longues, une flèche et 81 conteaux de jet de 30 types différents. A noter encore un objet usuel: unealebasse munie de sa corde formant une bouche, les contours sont exécutés par un trait soigneusement poli. On décompte enfin plus de 300 signes dont plusieurs cercles et des centaines de cupules, isolées ou groupées irrégulièrement sur toute la surface du site.

Mbomou, rive droite du Chinco, confluent de la Vovodo

Ce gisement nous fut signalé par le Docteur Paul Tessier de Paris en 1973. Il est situé à environ 160 kilomètres à l'est de Bakouma sur la rive droite du Chinco à son confluent avec la Vovodo. Comme pour les sites des sources du Mpatou et de Léngo, les figurations sont gravées sur une dalle horizontale de latérite. D'après les photographies transmises par le Docteur Tessier, les motifs représentés sont des cercles, simples ou doubles, de nombreux conteaux de jet, des signes divers, de très nombreuses cupules et un motif gravé en forme de double fer de lance. Il semble être la reproduction d'objets en fer, identiques à ceux que Pierre Vidal a découverts au cours des fouilles d'un monument mégalithique de Bouar (Tajunu Beforo I) et qui pourraient être, soit des lingots monétaires soit des ornements de masques ou de casques.

Comme l'on peut s'en rendre compte par la description des sites actuellement connus en République Centrafricaine, l'art rupestre y est très bien représenté. Il est par ailleurs certain que de très nombreux sites restent à découvrir, taut en gravures qu'en peintures et que ce travail de recherche mérite d'être entrepris.

Quelle datation peut on attribuer à cet art? C'est une question à laquelle il est très difficile de répondre. A notre avis ces représentations sont proto-historiques ou même plus récentes. Le fait que sur pratiquement tous les sites soient figurés des objets en métal: lances et surtout couteaux de jet, montre que les hommes qui les ont gravés connaissaient les métaux, sans doute le fer, et qu'ils avaient vu des armes forgées dans ce métal. Les quelques indications concernant l'introduction des métaux (cuivre et fer) dans cette zone équatoriale, permettent de dire qu'elle a été très tardive, peut être



Fig. 50
Mbomou. Léngo. Personnage
masqué à tête d'oiseau gravé
sur dalle de latérite.

Fig. 51
Mbomou. Rive droite du
Chinco au confluent de la
Vovodo. Signe gravé sur dalle
de latérite.



aux alentours du 3^o siècle au même du 4^o siècle de notre ère. Un autre problème se pose: quelles sont les populations qui ont apporté cet art avec elles? Nous ne le savons pas, elles sont sans doute arrivées de l'est ou du sud de l'Afrique. L'art rupestre de l'Afrique équatoriale de l'ouest n'a aucune similitude avec l'art néolithique saharien; ce n'est donc pas vers le nord qu'il faut chercher les axes de pénétration.

Depuis le Paléolithique Moyen les civilisations des zones forestières ont évolué sur place, conditionnées par la forêt et sans contacts avec les populations vivant dans les zones à savane et à végétation moins dense.

Les grandes migrations du Néolithique ont longé la forêt mais n'y ont pas pénétré comme si elle représentait une frontière naturelle et une véritable barrière. Actuellement, rien dans les industries préhistoriques, rien dans l'art rupestre, ne permet d'affirmer qu'il y ait eu des contacts avec des populations vivant dans un Sahara qui n'était pas encore le grand désert aride que nous connaissons aujourd'hui.

Si des contacts sont à trouver, c'est vers l'est et vers le sud-est qu'il faudra y chercher le départ des migrations de groupes humains, qui ont peuplé volontairement ou parce qu'ils s'y sont réfugiés, la grande forêt équatoriale.

L'étude de l'art rupestre, même si elle peut paraître difficile et parfois décevante, apportera peut être un jour à celui qui aura le courage et la patience de l'entreprendre, des informations et des données originales sur le peuplement de ce secteur de l'Afrique.

NOTE: Nous tenons à remercier M. le Professeur Eric de Dampierre, le Docteur Paul Tessier et M. Bruce Hulbère pour les renseignements qu'ils nous ont communiqué et les photos qu'ils nous ont fait parvenir dont plusieurs illustrent cet article.

Riassunto: Le ricerche effettuate nella Repubblica Centrafricana, hanno mostrato che l'arte rupestre era rappresentata in particolare nel nord e nell'est del paese. Quest'arte può essere classificata in due gruppi: le pitture in ripari sotto roccia e le incisioni rupestri su lastre orizzontali. Non vi è alcuna relazione con i grandi siti del Sahara ed è verso l'est ed il sud dell'Africa che occorre cercare la sua origine. La tradizione di produrre arte rupestre, sembra sia stata portata assai recentemente da migrazioni di popolazioni. Quanto alla data di inizio di tale fenomeno, ciò potrà essere stabilito solo da ricerche sistematiche.

Summary: Research carried out in the Central African Republic shows that rock art was particularly well represented in the north and the east of the country. This rock art can be classified into two groups: paintings in rock shelters and engravings on horizontal laterite slabs. It bears no relation to the major Saharan sites and its origin must therefore be sought further east and south. It appears to have been imported by migrating populations; this occurred recently and the exact date can only be established through systematic research.

Resumen: Las investigaciones realizadas en la República Centroafricana han evidenciado que el arte rupestre está bien representado en el norte y el este del país. Este arte se puede clasificar en dos grupos: las pinturas en abrigos y los grabados sobre placas horizontales de laterita. No tienen relación alguna con los grandes conjuntos del Sahara; su origen deben buscarse hacia el este y el sud de Africa. Parece haber sido llevado por poblaciones migratorias en una época reciente, que solamente podrá ser precisada mediante estudios sistemáticos ulteriores.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAYLE des HERMENS R. de

1975 - *Recherches préhistoriques en République Centrafricaine*, Nanterre, Université de Paris X, 344 p.

BEDE R.P. & R. LANFRANCHI

1978 - Inventaire sommaire des grottes et cavités dans la région de Bouansa (République Populaire du Congo), *Cahiers congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, vol. 2, n°3, pp. 11-24.

BREUIL H.

1952 - Les figures incisées et ponctuées de la grotte de Kiantapo (Katanga), *Annales du Musée Royal du Congo Belge*, vol. 8, pp. 1-32.

BRUEL G.

1937 - Lettre de M. l'Administrateur en Chef Bruel relative aux dessins rupestres du Djebel Méla, *Bulletin de la Société des recherches congolaise*, vol. 23, pp. 181-182.

BUISSON E.M.

1933 - Matériaux pour servir à la Préhistoire du Cameroun, *BSPF*, XXX, pp. 335-348.

COLETTE J.R.F.

1935 - Les rites de l'eau dans le Néolithique congolais, *Actes XVIe Congrès International d'Anthropologie*.

MORTELMANS G. & R. MONTEYNE

1961 - La grotte peinte de Mbafu, témoignage iconographique de la première évangélisation du Bas-Congo, *Actes du IVe Congrès Panafricain de Préhistoire et de l'étude du Quaternaire*, 1959, pp. 457-486.

RAMOS M.

1979 - Gravures rupestres de Monte Negro (Angola), *Leba*, vol. 2, pp. 11-43.

RAYMAEKERS P. & H. van MOORSEL

1964 - Lovo, contribution à l'étude de la Protobistoire de l'Ouest Centrafricaine, Léopoldville (Université), 22 pp., 48 tavv.

VIDAL P.

1969 - La civilisation mégalithique de Bouar, prospections et fouilles, *Recherches oubanguiennes*, vol. 1, 142 pp.